

Prix du patrimoine – 5 sept. 2020

Discours de Catherine Strehler Perrin, cheffe de la division Biodiversité et paysage et représentante de l'Etat dans le conseil de Fondation du Bois de Chênes.

Mesdames, Messieurs, en vos titres et fonctions,

C'est avec un très grand plaisir que le canton, par sa division Biodiversité et paysage participe à la remise de la distinction vaudoise du patrimoine 2020 et celle d'Europa Nostra.

La réhabilitation du domaine du Bois de Chênes est aussi une réussite pour la biodiversité et le paysage de cette région.

La restauration de la ferme, de son fournil, de son jardin, le réaménagement de ses abords sont en effet l'exemple réussi d'un projet respectueux, dans toutes ses composantes et dans toutes ses étapes de réalisation, de son environnement naturel.

On pourrait penser à première vue que la ferme et son environnement sont deux choses distinctes, d'une part un ensemble bâti rénové pour sa valeur patrimoniale et historique, d'autre part des milieux naturels protégés, gérés pour les besoins des espèces animales et végétales.

Comme l'a évoqué tout à l'heure Georges Richard, le patrimoine bâti et le patrimoine «nature» forment un tout au Bois de chêne. Ils constituent ensemble un paysage remarquable habité d'homme et de nature. La nature n'a pas seulement été respectée ici pour sa diversité intrinsèque ou comme composante d'un cadre paysager remarquable, sublimant le bâtiment, la nature a réellement été prise en compte et respectée, cela aussi, dans la rénovation du bâtiment et des abords.

En règle générale, la préservation des milieux et des espèces dans la rénovation est perçue comme une contrainte technique, entravant la bonne marche des travaux et incompatible à concilier avec les exigences et standards des constructions actuelles.

Trop souvent, la rénovation de bâtisses anciennes ou de murs conduit, par souci d'efficacité énergétique et de consolidation du bâti, à une perte d'habitats et d'espèces.

Ce recul avéré de la biodiversité a en toute logique induit des craintes légitimes de voir la nature crucifiée sur l'autel d'une réhabilitation répondant à un développement non durable.

La rénovation du bois de chênes se devait de relever le pari de faire mieux, de faire juste. Elle se devait de le faire car malgré la divergence sur le comment, tous les acteurs étaient mus par un but et une volonté communes, préserver et valoriser ce site naturel et paysager remarquable pour les générations à venir.

Nature et bâti ont donc, au Bois de chênes, une valeur équivalente. Il n'a pas eu de pesée des intérêts à faire, si délicate à arbitrer.

La ferme n'est pas seulement dans la nature, la nature est aussi dans la ferme.

Les besoins et les habitats des espèces ont été pris en compte, respectés. Les crépis dégradés et les anfractuosités des façades offraient des sites de nidification à des oiseaux, rougequeues et mésanges. La rénovation s'est faite avec ses habitants autour des habitats préexistants chaque fois que cela était possible.

En toiture et dans les combles, des ouvertures ont été maintenues pour les rapaces nocturnes.

De même, la réfection des murs du potager a préservé les niches pour la petite faune et la flore rupestre.

La réhabilitation du bâti va plus loin que de simples aménagements alibi. Des solutions innovantes ont été proposées pour éviter des kilomètres de canalisations dans le domaine à l'exemple de l'épuration sur site des eaux usées qui passent par des filtres naturels de lombricompost, de charbon et de sable avant de retourner par évaporation dans l'atmosphère.

Le jardin garde de par ses murs la lecture de son organisation d'antan, mais affirme la volonté d'un tournant moderne vers la permaculture et la biodynamie, plus respectueux des ressources naturelles. Merci à Charline, Damien, leurs conjoints ainsi qu'à Bernard Messerli, pour ce choix.

Si la nature ordinaire s'invite dans la maison, la valeur du Bois de Chênes se trouve bien évidemment dans les milieux qui l'entourent, prairies sèches, bassières humides, aulnaie noire lovée au cœur de la réserve forestière intégrales, hêtraie et chênaie. Cette diversité de milieux, on la doit à la fois au paysage géologique et géomorphologique du site, mais aussi à l'action de l'homme, qui depuis plusieurs siècles par son exploitation agricole et sylvicole est à l'origine de ce paysage si remarquable, d'importance nationale.

La rénovation du domaine avait à cœur de garder un domaine vivant respectueux de la culture passée, mais tourné aussi sur l'avenir avec les enjeux de conservation de biodiversité que l'on connaît.

Les prairies au Bois de Chêne restent donc en majorité gérées par des exploitants agricoles, mais ceux-ci travaillent à en augmenter la diversité notamment par des fauches différenciées s'échelonnant dans la saison.

La forêt confirme l'option prise il y a plus de 50 ans sur une partie du domaine, consistant à laisser évoluer naturellement les peuplements

pour favoriser notamment les espèces liées aux arbres sénescents et aux arbres morts sur pied qui restent encore très largement déficitaires dans le domaine.

Je profite de remercier tous les personnes qui ont permis cette réussite.

Comme cela a été dit, le Bois de Chênes ne compte pas seulement une grande diversité de milieux naturels et d'espèces, il compte aussi une très grande diversité d'acteurs intéressés, partenaires, et mandataires du projet.

Tous ont apporté une pierre à l'édifice, par leur compétence, leur écoute, leur volonté à travailler ensemble. Merci à vous tous.

Merci avant tout au maître d'ouvrage, à la commune de Genolier qui a cru et s'est investie et s'investit encore plus que de raison dans ce projet.

Un merci tout particulier à Nicolas Delachaux et son équipe, à leur sensibilité humaine et compétences architecturales. Nicolas a une expérience avérée dans le respect des oiseaux pendant la construction. Le maintien de la colonie de martinets alpins dans le château St- Maire le démontre.

Merci aussi aux entreprises locales. Grâce à vous, la Belle endormie s'est réveillée, plus belle que jamais, naturelle, vivante avec juste un brin de modernisme.

Merci à la fondation MAVVA de Luc Hofmann qui a posé la pièce maîtresse du financement de l'ouvrage. Cette fondation a cru en ce projet qui partage des valeurs communes : confiance et collaboration, implication étroite des acteurs locaux, protection des espèces emblématiques et lutte contre les menaces qui pèsent sur elles, réponse rapide, connaissances scientifiques solides, encouragement à la collaboration et maintien du cap dans la durée.

Merci aux intendants qui font vivre la ferme, qui veillent comme par le passé à assurer la conservation des surfaces les plus fragiles ou difficilement exploitables par les exploitants, qui planifient la venue des classes et autres groupes de visiteurs et qui veillent à maintenir un équilibre entre homme et nature.

La ferme du Bois de Chêne est devenue, à l'image du baobab en Afrique, le point central, lieu où l'on se réunit pour partager, échanger, confronter les points de vue pour trouver les meilleures solutions, celles les plus à même de respecter les besoins de la nature et de l'homme.

Merci à vous d'avoir compris ce projet en lui décernant la distinction vaudoise et celle d'Europa Nostra.

*Catherine Strehler Perrin, Cheffe de la Division Biodiversité et paysage,
5 septembre 2020*